

Le MYSTERE de la RENCONTRE

Tout simplement ^{l'est à une méditation que je vous convie à mettre}
 l'oeil sur cette scène. Attention à quelques éléments sus-
 ceptibles d'éclairer l'événement et de nourrir la prière.
 D'abord, le LIEU : le Temple, symbole de la présence de Dieu
 au milieu de son Peuple. L'endroit où, pour un temps, le Seigneur
 a choisi de se manifester et d'être honoré.

les PERSONNES : L'ENFANT qui est offert et qui s'offre (et plus)
 comme l'a été, en souvenir de la délinquance de l'Egypte
 MARIE et JOSEPH qui accomplissent une démarche d'obéissance, se
 soumettent à la Loi, acceptent d'être d'Israël. MARIE qui porte
 l'Enfant. Joseph qui est là, témoin silencieux.

SYMEON et ANNE, tous les deux avancés en âge ; comme si, au
 cours de leur longue attente d'Israël ; comme si par eux
 et en eux, était symbolisée, par contraste, la nouveauté apportée
 par le XT. SYMEON, l'ancien, est le fidèle, la nouveauté, c'est le XT, l'Esprit.
 ANNE, détachée
 et pauvre, sans appui de ce monde. Tous les deux, dans l'ATTEN-
 TE.

CE QUI SE DIT, CE QUI SE PASSE... Ce qui se passe : non pas
 la rite de présentation et de purification de Marie, ni l'offrande
 de l'humble sacrifice. Mais la FACE à FACE de Vieillesse
 et de l'Enfant ; le geste de Simeon qui reçoit Jésus dans ses bras.
 Voilà le MYSTERE de ce jour. Une RENCONTRE. Une rencontre
 personnelle avec le XT, dans le Temple figure de l'Eglise. -
 RENCONTRE nécessaire pour être sauvé, à faire par tout homme.
 A renouveler, à approfondir sans cesse par chaque croyant.

Est-elle possible cette RENCONTRE sans qu'il y ait les con-
 ditions que nous venons de discerner : sans donc qu'il y ait
 respectivement en deini, recule / monition à la loi de Dieu, concision, loi du + / détachement, pénitence
 ATTENTE, OBEISSANCE, SILENCE, DISPONIBILITE à l'Esprit
 et, dans l'ordre normal des choses, sans que ce soit dans l'Eglise
 d'aujourd'hui et, aussi, sans que ce soit par l'entremise (par le
 -- 1 MARIE.

1/02/78
Zarahae

Rencontrer le XT : qui est-ce que cela exige
de notre côté ?

Quoi de mieux que cette fête de la Présenta-
tion pour nous faire saisir le combat de notre christia-
nisme. Pas une idéologie, pas un système de pensée,
mais une RENCONTRE, être rencontrés entre le Christ
et chacun de nous, une rencontre toujours à faire, à
renouveler, à maintenir, à perfectionner. Et une rencontre,
c'est combat, comme celle de l'Enfant avec Syméon.
Il me semble que cette fête nous conduit d'abord à
contrôler ce qui est notre christianisme : est-il bien mar-
ché à la rencontre de *qu'on*, le Christ ; est-il bien re-
cherche de ce *qu'on* en même temps que communier de
vie avec lui ?

Cette rencontre, comment se fait-elle de notre
côté ? Eh bien, il suffit ^{pour le servir} d'être attentif à l'attitude
de ce vieillard Syméon ~~spécial~~ et, aussi, aux
circonstances évoquées par l'Exemple que nous venons d'a-
voir. De Syméon, on nous dit que "c'était un
homme juste et religieux, qui attendait et qui était
disponible à l'Esprit. C'est nous dire que la ren-
contre avec le Christ, c'est une évènement qui

concerne toute notre existence et pas seulement les moments de prière ou les moments passés à l'église. C'est nous dire aussi que cette rencontre avec le Christ, ou cette marche à sa rencontre, des hommes non-croyants peuvent très bien la faire. Il faudrait réfléchir sur les mots employés par l'Évangile pour caractériser l'attitude habituelle de l'homme et voir quelle incidence cela devrait avoir dans sa vie et cela doit avoir dans la nôtre. Malheureusement le temps man- que dans le cadre d'une homélie qui veut être bri- ve. Rappelons nous seulement ce que St Jean dit dans son Évangile : Celui qui fait la vérité, qui agit selon la vérité (et cela n'est sa fin que dans la disponibilité à l'Esprit), celui-là vient à la lumière, se dirige vers la lumière, se prépare à découvrir la lumière qui est le Christ. Vivons-nous selon la vérité!

En second lieu - pour savoir comment, en ce qui nous regarde, la rencontre est possible avec le Christ - , soyons attentifs aux cir-
 constances où se fait la Rencontre ^{avec l'Esprit et} ~~de~~ ^{de} Syncope.

Remarquons d'abord que si c'était simplement toute la vie de Syncope qui était une marche à la rencontre de Christ, il y a en cependant ce temps fort, ce moment exceptionnel de la rencontre dans le Temple, une rencontre qui n'a pas duré mais qui a sûrement relancé Syncope dans son attente, dans son désir de la Rencontre définitive avec le Seigneur (d'ailleurs, il le dit lui-même).

De même, ^{pour nous} ~~anormalement~~, la marche à la Rencontre avec le Christ a besoin de temps fort, de moments exceptionnels, de fois à fois dans la foi. Cela se fait, normalement, par la prière, par la approfondissement de la foi, par la lecture de la Parole de Dieu, et encore plus

son et dans les Sacraments, le rite de la Réconciliation et de l'Eucharistie surtout qui en fera - nous! La Rencontre se vit en des gestes aussi concrets que celui de Syméon recevant l'Enfant dans ses bras: geste de qui, elle rit que de n'être qu'un mot ou un vague sentiment.

Parmi les circonstances significatives de la Rencontre entre l'Enfant et Syméon, je ferais ^{pour finir} remarquer deux points importants. Le Rencontre se fait dans le Temple. Le Temple, à lui seul, constitue toute une structure: on dirait aujourd'hui qu'il est une institution. Nous savons que le Temple ancien est une image de l'Eglise. Nous pouvons en conclure avec certitude que, nécessairement, la Rencontre avec le XT ne peut se faire - au moins dans sa forme la + parfaite - que dans l'Eglise et par l'Eglise; donc par indépendance d'une vie avec les autres croyants, à communauté. ^{Le baptême nous} et la viv. nous.

Le 2^e point que nous remarquerons, c'est que la Rencontre se fait non seulement la présence de Marie la Mère de Jésus, mais comme on l'a dit, par son ministère. Sans doute, c'est elle qui porte l'Enfant, qui le présente, c'est de ses mains que Symeon le reçoit. De toute façon, l'Enfant est là, qu'il a à elle, qu'il a sa maternité. De ce fait, il faut conclure que la V. M. occupe une place toute spéciale dans le mystère de notre rencontre avec le Christ. Lui, donnons nous cette place, cette vraie place qui est de conduire au Christ, de le faire rencontrer.

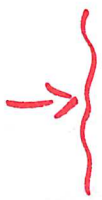
Voilà après réflexions inspirées par cette fête si riche de la Présentation au Temple. Que ces réflexions nous aident à vivre notre existence avec une marche à la rencontre de Jésus, et sans l'espérance de fuir à fuir quand il nous sera donné d'être pour toujours avec le Sqr.

Le 1^{er} rencontre par le moyen (Schéma) de l'INSTITUTION Piex 1988

Au cœur de ce qui est appelé, la RENCONTRE.

Un événement se vit par chacun, au fond d'hui, et attendent la dernière rencontre

à développer une autre année



Comment vit-on ce moment au fond d'hui ? Comment le 1^{er} se donne-t-il à rencontre ?

Pourquoi avoir retenu cette rencontre-là, de préférence à tout d'autres faits par jours ?

(apôtre, Zaché, Madeleine, Samaritaine ...)

Sans doute p.c.q. elle est particulièrement significative.

L'un des éléments significatifs sur lequel je voudrais attirer votre attention c'est celui-ci :

- A RENCONTRE voulue par Dieu a eu lieu, fait, dans le contexte d'une institution :

- institution rituelle : la Présentation
- institution materielle : le Temple

9 février 1982.

Parham

Homélie - Monition

C'est un fait : ni l'Évangile que nous venons d'entendre, ni la liturgie de la fête telle que nous la célébrons ne donnent d'importance au rite, à la cérémonie elle-même de la Présentation de l'Enfant : aucun détail à ce sujet, ou à peu près ; en tout cas : aucune description du rite de la présentation et du sacrifice qui devait l'accompagner.

Par contre, toute l'attention est concentrée sur une circonstance, à première vue, secondaire : la RENCONTRE qui se fait entre l'Enfant et le vieillard Syméon. C'est vraiment cette rencontre qui prend toute la place et dans l'Évangile et dans la mémoire que l'Église a gardée de l'événement. Il faut donc se dire que dans la Présentation de Jésus au temple, c'est ce fait qui est important, - c'est ce fait qui est significatif, - c'est ce fait qui a valeur permanente pour l'Église, pour chacun de nous. S'il en était autrement, pourquoi l'Évangéliste aurait-il retenu, en y insistant, cette note d'anecdote ; pourquoi, l'Église en aurait-elle fait le centre d'intérêt dans ses trois moments : quand Syméon vient au temple, qu'il prend

de la fête d'aujourd'hui.

C'est que ce vieillard Syméon - nous le comprenons et il nous faut l'admettre avec toute la Tradition de l'Eglise - ce vieillard Syméon donc représente à lui seul le Peuple d'Israël ; et même plus, il représente le nouvel Israël qui est l'Eglise ; à ce titre, il représente ^{aussi} chacun de nous. Oui, c'est nous tous qui sommes en cause véritablement nous tous qui, en face du Christ qui vient, avons à ~~manquer~~ ^{manquer} à sa rencontre pour l'accueillir et le recevoir ^{par son nom à cette} ~~sa~~ rencontre qui se fera au terme de notre existence ~~éternelle~~, mais ~~pas~~ et à la fin des temps, hélas, ~~mais~~ ^{il faut faire que} ~~chaque~~ nous, ~~chaque~~ ^{il faut faire que} nous rencontrons dans l'Eglise aujourd'hui où le Christ se propose à nous, ^{et en core} ~~notre~~ ^{notre} ~~notre~~ ^{notre} rencontre à travers les événements de notre vie.

Ce que nous faisons donc aujourd'hui, illustre, annonce, signifie dans la démarche et dans l'attitude de Syméon, c'est notre rencontre avec le Christ, c'est notre ^{ouverture} ~~manque~~ ^{à sa} ~~rencontre~~ ^{à sa} ~~rencontre~~ ^{rencontre}. Est-ce bien la ^{le sens profond} ~~direction~~ ^{à sa} ~~direction~~ ^{direction} de notre existence et faisons-nous en sorte que autour de nous cette rencontre soit préparée et facilitée ? Il faudrait y réfléchir

avec le sérieux auquel nos romans invitent, par exemple
dans la parabole de dix jeunes filles, ^{dans l'Évangile,}

Cette évocation des jeunes filles
marchant à la rencontre de l'époux, dans la nuit,
avec leur lumière en main, nous ramène au vieillard
Simeon. Quand il rencontre le Christ, porté par
Marie, il le reçoit comme lumière, "lumière
pour éclairer les nations païennes" chante-t-il.

C'est ainsi que, nous aussi, nous l'accueillons en
cette liturgie de la Rencontre et c'est pourquoi nous
allons porter un cierge allumé : lumière quasi
le Christ oui, mais aussi lumière qui nous
fait marcher vers lui, lumière que chacun de
nous a reçue, quand il a été baptisé, avec la recom-
mandation de rester vigilants en attendant le
Christ.

Que la benédiction de S. J. appelée sur ces
cierges fasse que, dans nos mains, ~~survive~~
l'usage que nous ^{de ce cierge} ferons fait le sens profond
révélé en cette fête. Avec le souhait, aussi,
que notre vie s'accorde avec nos gestes. Pour
cela, ensemble, PRIONS LE SEIGNEUR,

Zarnac 1986
(dimanche)

PRESENTATION du SS R au Temple

5^e Piel - dimanche 1992

MARCHER A LA RENCONTRE DU CHRIST

Comment s'est passée la cérémonie elle-même de la Présentation de Jésus au Temple et ~~de la purification de sa mère, selon la loi de Moïse~~ ? Quels gestes, rites ? Quelles paroles ? L'Évangile que nous venons d'entendre ne nous en dit absolument rien.

Par contre, une circonstance qui, à première vue, peut nous paraître tout à fait secondaire, prend toute la place : cette circonstance, c'est la RENCONTRE qui se fait entre l'Enfant porté par sa Mère et ce mystérieux vieillard qui arrive lui, tout d'un coup : le vieillard Syméon (~~qui sans se voir quelques instants après par une autre personne âgée, Anne~~).

Nous sommes donc bien obligés de nous dire que ce qui est le plus important et le plus significatif dans la Présentation de Jésus au Temple, c'est cette RENCONTRE entre l'Enfant et le Vieillard, entre Jésus et Syméon. ^{C'est ce que l'Église a retenu} Et si l'Église continue à célébrer cette RENCONTRE, en étant fidèle à l'Évangile, c'est que sans doute, sûrement même, nous sommes, nous, concernés' aujourd'hui.

Oui, nous sommes concernés' : pour qui ?

P. c. q. , en vérité , cet homme âgé, Syméon est bien plus que sa personne . Pour le comprendre, demandons-nous de quoi il s'agit, pour Jésus quand il est présenté au temple . Il s'agit, en obéissant à la loi de Moïse , d'être reconnu, d'être admis comme membre du peuple d'Israël ; il s'agit d'être accueilli par ce peuple et dans ce peuple . Or, d'après l'Évangile qui néglige les rites de la Présentation elle-même, comment, effectivement, se font cet accueil et cette reconnaissance ? Elles se font par cette RENCONTRE avec Syméon .

Syméon est donc, dans la circonstance et comme cela a été toujours traditionnellement interprété, Simeon est donc le représentant du peuple d'Israël, il personnifie le peuple d'Israël ; son grand âge signifiant la longue attente de ce peuple . Plus encore, à ce titre même de représentant du peuple d'Israël ^{et tant} et p. c. q. ^{donné le rôle d'Israël dans l'histoire de l'humanité.} Israël tient, devant Dieu, la place de l'humanité ; Syméon signifie vraiment, en sa personne, l'homme en attente de son salut .

Aussi - et je ne suis que la voix de la Tradition en vous le disant - aussi, -c'est chacun de nous, aujourd'hui, qui peut, qui doit se reconnaître en ce vieillard Syméon

Et alors chacun doit se dire : "Moi-même, j'ai à souscrire à l'attitude de Syméon, j'ai à rencontrer le Christ, personnellement, j'ai à l'accueillir, à l'accepter comme Messie et Envoyé de Dieu."

Nous pensons peut-être que cela nous avons à le faire à travers des gestes religieux, comme par exemple et éminemment le geste de communier au corps du Christ. C'est vrai que la prière, les sacrements, l'écoute de la parole de Dieu sont RENCONTRE avec le Christ et moyen de l'accueillir ; et il nous en faut, de ces démarches ! Mais rencontrer le Christ, l'accueillir, -c'est aussi et en même temps - prioritairement même, en bien des cas - -c'est une façon de mener

A

son existence, ^{c'est} un style, une attitude de vie.
A cet égard, ce que l'évangile nous dit de Syméon est significatif : "C'était un homme juste" nous dit-on. Ce qui ^{selon le sens du mot JUSTE dans la Bible} signifie que Syméon s'efforçait de vivre selon la volonté de Dieu, en profond ^{particulièrement} ^{selon} ce qu'il ^{de cette volonté de Dieu} connaissait par la Loi et les Prophètes.

A ce compte, nous pouvons ^{ou seulement} comprendre que marcher à la rencontre du Christ c'est une manière de vivre mais aussi que cela n'est pas ^{uniquement} le fait de ceux qui, comme nous, sont chrétiens. Rappelons-nous ce que dit St Jean dans son Evangile : "L'homme qui fait le mal ... ne vient pas à la lumière ; mais celui qui agit selon la vérité, vient à la lumière" autrement dit : celui dont la vie est droite, celui-là marche à la rencontre du Christ. Voilà de quoi élargir notre regard et contrôler notre propre existence.

(suite possible : page 5)

Feuillets 5 et 6

Homélie de 1997

à Maletroit

Bien sûr de temps forts, des demandes de rencontre ^{ont nécessaire} 2

A cet égard, ce que l'évangile nous dit du vieillard Simeon est significatif: "C'était un homme juste" et on nous le montre disponible au souffle de l'Esprit-Saint: "Il vint au Temple, pour se faire par l'Esprit". Ce qui veut dire - en bref - que c'était par toute sa vie, ^{par} sa manière de vivre que Simeon était tourné vers la RENCONTRE avec le Christ et qu'il était disposé à l'accueillir. A ce compte, ^{nous} ~~le~~ ^{compréhons que les} marche à la rencontre du Christ ^{concerne toute l'existence et qu'elle} n'est pas forcément le privilège de ceux qui, comme nous, connaissent explicitement le Christ. Rappelons-nous ce que St Jean écrit dans son évangile (3, 20 et 21): "Quand la lumière (le Christ) est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière p.c.q. leurs œuvres étaient mauvaises. En effet, pour tout l'évangéliste, tout homme qui fait le mal, déteste la lumière: il ne vient pas à la lumière... mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière..." Il vient donc à la lumière, c.a.d.: il marche à la rencontre du Christ, celui dont la vie est droite, conforme à la volonté de Dieu, disons: réçue sous le souffle de l'Esprit. Est-ce noté cas?

Mais en regardant encore de plus près cette RENCONTRE entre Jean et Simeon, nous pouvons remarquer des circonstances éclairantes pour nous.

Je viens de dire que c'était vraiment par toute sa vie que Syméon était en marche vers la rencontre avec le X^t. Pourtant, il y a eu effectivement ce temps fort, ce moment exceptionnel qui a été cette RENCONTRE dans le Temple, une rencontre qui ne pouvait être que furtive, qui ne pouvait être que d'un instant mais qui a dû relancer Syméon dans saattente, dans son désir de la RENCONTRE définitive et éternelle avec le SGR: le contique que l'on met sur ses lèvres le montre bien.

C'est pareil pour nous: notre marche à la rencontre du SGR a besoin de temps forts, de face à face, pourrait-on dire, avec le Christ, dans la foi. Et comment cela peut-il se faire? Eh bien, dans la prière, dans en lisant l'évangile, dans toute démarche de foi maintenant, par et dans les sacrements: les sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie ^{en particulier} ~~particulier~~, grâce auxquels on peut dire que la RENCONTRE se vit en des gestes aussi concrets que celui de Syméon recevant l'Enfant dans ses bras. Il y a-t-il de ces gestes, suffisamment de ces gestes dans notre existence de croyants?

(1^{ère})

Une deuxième chose à remarquer dans cette RENCONTRE, c'est qu'elle ne se fait pas n'importe où, ni n'importe quand mais dans le Temple et alors que Marie et Joseph accomplissent un rite prévu par

(La loi)

5

Autrement dit : cette rencontre entre l'Enfant et le Vieillard se fait dans le cadre de ce qu'on appelle aujourd'hui une INSTITUTION. Voilà, pour nous, une indication importante. Est-ce qu'il ne nous est pas rappelé ainsi que NORMALEMENT, le marche à la rencontre du Christ et la rencontre avec lui sont à vivre dans le cadre et avec les moyens de cette INSTITUTION ^{voulue par l'Écrit} qui est l'Église, donc en communauté, en communion active avec les autres croyants. Ils n'ont niement pas raison, par conséquent, ceux qui pensent pouvoir marcher tout seuls, indépendamment de l'Église. N'est-ce pas le cas de beaucoup de ceux qui disent : Je suis croyant mais non pratiquant ? Mais nous, vivons-nous suffisamment en Église ?

(2^o dit)

Enfin dernière remarque : c'est que la RENCONTRE entre l'Enfant et Syméon se fait comme on l'a dit : "par le ministère de MARIE". Sans doute, c'est elle qui porte l'Enfant, c'est elle qui le présente, c'est de ses mains que Syméon le reçoit. Mais, c'est évident ; plus radicalement, l'Enfant est lui grâce à elle, grâce à sa maternité. Ne faut-il pas conclure, de ce fait, que la V.M. occupe une place toute spéciale dans le mystère de notre

rencontre avec le Christ. Et nous, en conséquence, donnons-nous à la V.M., dans notre vie, la place qui lui revient, elle à qui il a été donné de porter le Christ vers nous.

Voilà quelques réflexions inspirées par cet événement de la Présentation de Jésus au Temple si riches de signification. Que ces réflexions nous aident à vivre encore et à vivre, surtout, notre existence chrétienne comme une marche à la rencontre du Christ :

— Ce que ~~l'Église~~ nous allons ~~les~~ mimer, par ainsi dit, dans la procession, tout à l'heure, qui va nous conduire à l'Eucharistie, rencontre avec le Christ sous les signes du sacrement

— une marche dans laquelle le Baptême nous a engagés comme l'a signifié le prêtre en nous remettant le cierge allumé : "Qui, lumineux par le Christ, nous a dit le prêtre, tu avances dans la vie en enfant de lumière : ainsi quand le SGR viendra, tu pourras aller à sa rencontre"

et cela dans l'espérance de la rencontre éternelle, ^{l'espérance} ~~ans~~ face à face, quand il nous sera donné d'être ^{pa} toujours et tous ensemble avec le SGR. Amen

2 février 1997
(dimanche)

11^e semaine en sy ^{en} temple
Mabrouk 1997

Jésus à rencontrer et à accueillir

Comment s'est passée la cérémonie elle-même
de la Présentation de Jésus au Temple ?

Quels gestes ? quelles paroles ? quels rites ?

L'évangile que nous venons d'entendre ne nous en dit
absolument rien.

Par contre, une circonstance, tout à fait étrangère au rite
prend toute la place ^{ou presque} dans le récit évangélique :
cette circonstance, c'est la RENCONTRE qui se fait
entre l'Enfant porté par sa mère
et ce mystérieux personnage qui arrive là
comme par hasard : Syméon, le vieux Syméon.

Nous sommes donc conduits à reconnaître
comme particulièrement significatif,
dans la Présentation de Jésus au Temple,
cette RENCONTRE entre Jésus et Syméon,
entre l'Enfant et le Vieillard.

Vous y invitent d'ailleurs plusieurs textes de la liturgie de cette fête,
fête que - soit dit en passant les chrétiens d'Orient
appellent l'HYMÉNÉOS : ce qui veut dire : la Rencontre
Il y a donc là un mystère c.a.d. un fait plein de sens
qui sollicite votre attention car c'est
et un fait qui nous concerne.

Oui, nous sommes concernés : pourquoi ?

P.c.q., en vérité, dans les intentions de l'évangéliste

et comme l'a compris la Tradition, cet homme âgé, Syméon, à qui, d'ailleurs, il faut associer la vieille femme Anne qui entre en scène elle aussi,

cet homme âgé, donc, Syméon est bien plus que ne personne

Pour le comprendre, rappelons de quoi il s'agit pour Jésus, quand il est présenté au temple.

Il s'agit, en obéissant à la loi de Moïse, d'être reconnu, d'être admis, officiellement pour ainsi dire, comme membre du peuple d'Israël.

Il s'agit d'être accueilli dans ce peuple et par ce peuple.

Or, c'est en mettant en évidence la rencontre entre l'Enfant et Syméon que l'Évangile a choisi d'illustrer cet accueil et cette reconnaissance et d'en faire saisir le sens et la portée.

Dans la circonstance, comme cela a toujours été compris, Syméon est donc le représentant du peuple d'Israël, il personnifie le peuple d'Israël.

Plus que cela; à ce titre même de représentant Israël et étant donné la place et le rôle d'Israël au sein de l'humanité,

Syméon peut vraiment être regardé comme l'^{l'humanité} homme qui rencontre et qui accueille enfin Celui que Dieu envoie pour sauver.

Je dis : enfin, car en présentant Syméon (et Anne ^{l'eux} aussi d'ail.) comme une personne âgée et donc plus ou moins dégradée par l'âge

- c'est la longue attente de l'humanité
et son besoin d'être restaurée, renouvelée
qui sont significatifs

Symeon, c'est l'homme qui, au terme d'une longue attente
rencontre et accueille son Sauveur.

A ce titre, nous comprenons que chacun de nous
est appelé à être un nouveau Symeon.

Oui, chacun doit se dire : " Moi-même, j'ai à souscrire
à l'attitude de Symeon,

j'ai à rencontrer le Christ, personnellement,
j'ai à l'accueillir, à l'accepter, dans mon existence,
comme Messie, Envoyé de Dieu, comme Sauveur,
et cela, d'une façon permanente, et toujours plus."
Comment cela ?

Nous pensons peut-être que nous avons à le faire *exclusivement*
à travers des gestes religieux,

à moyen :
comme par exemple - et évidemment - le geste
de communier au corps et au sang du Christ.

C'est vrai que la prière, les sacrements, l'écoute
et l'approfondissement de la parole de Dieu
sont véritablement RENCONTRE avec le Christ
et moyens de l'ACCUEILLIR.

Et il nous en faut, de ces démarches ^{qui sont explicitement, rencontre avec} un chrétien, ^{de l'homme à l'homme},
s'il veut vivre sa foi, ne peut s'en passer.

Mais RENCONTRER le Christ, l'ACCUEILLIR
c'est aussi et en même temps, une façon de mener *notre*
existence

c'est une attitude de vie, une qualité donnée à sa vie. ^H
A cet égard, ce que l'évangile nous dit de Syméon
est significatif.

"C'était un homme juste", nous dit-on,
"juste" au sens biblique, c.à.d. s'efforçant de vivre
en profondeur en accord, ^{en harmonie avec} la volonté de Dieu,
en étant tout disponible à Dieu comme le suggère l'évangéliste
quand il dit que Syméon "vint au Temple, poussé par l'Esprit."
A ce compte - et il n'est pas inutile de le faire remarquer, pour
marcher à la rencontre du Christ et mystérieusement,
l'accueillir,
ce peut être le fait de personnes qui, sans/être responsables,
ne connaissent même pas le Xt.

Rappelons-nous ce que dit St Jean, dans son Evangile:
"Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière"
Autrement dit: Celui dont la vie est droite, (Jn 3.21)
celui-là marche à la rencontre du Christ
et est disposé à l'accueillir."

(voilà qui nous montre l'importance ^{de portée} ^{et le sens que peut avoir} notre vie de tous les jours
quand il s'agit de rencontrer et d'accueillir le Christ
et voilà qui nous provoque aussi
à élargir notre cœur et notre regard.

Il y a d'autres composants de l'événement dans la

présentation de Jésus au temple qui mériteraient notre attention. Retenons-en une seule, encore relative à la RENCONTRE et qui concerne spécialement

ceux qui, nombreux aujourd'hui, prétendent vivre, totalement à l'individuel, leur vie de croyant

en effet, - remarquons-le, - ne se fait pas n'importe où, ni n'importe quand. Elle se fait dans le Temple et dans le cadre d'un rite prévu par la Loi de Moïse. Autrement dit, comme nous le disons aujourd'hui, elle se fait dans le cadre d'une INSTITUTION. Ceci est une indication importante. Nous est signi-

ficé ainsi que, dans l'ordre normal des choses, selon le dessein de Dieu, la marche à la rencontre du Christ et la rencontre avec lui ^{l'accueil à lui} sont à vivre dans le cadre et avec les moyens de cette INSTITUTION voulue par le Christ qui est l'EGLISE. Ceci demanderait à être explicite : en tout cas, nous sommes interpellés. Acceptons-nous, pratiquement, qu'il y ait entre le XT et nous, cet intermédiaire qui est l'Eglise ?

F et S, en célébrant cette fête de la Présentation
de Jésus au Temple

nous achevons vraiment les célébrations de la venue du Christ.

Celui que nous avons attendu pendant l'Avent,

Celui qui s'est fait visible à Noël

Celui qui s'est fait connaître dans l'Épiphanie,

Voici, nous rappelle cette fête, ^{qui se donne et} qui il est à rencontrer
et à accueillir par chacun

comme l'illustre l'exemple de Syméon.

Puissions nous recevoir un peu plus, un peu mieux,

non pas dans nos bras, ^{mais dans notre vie} Celui qui est lumière

et salut pour tous les peuples

-c.a.d. puissions-nous continuer davantage au Christ

et ainsi ^{de lui offrir notre existence} communier à la joie de Syméon

en attendant ^{de le rejoindre} la RENCONTRE éternelle.

Que ces quelques réflexions inspirées par l'événement dont nous faisons mémoire aujourd'hui nous aident à saisir encore, et à vivre surtout, notre existence chrétienne comme une marche à la rencontre du Christ,

une marche dans laquelle notre baptême nous a engagés comme l'a signifié le prêtre en nous remettant ^{alors} un cerge allumé : "Qu'il illumine par le Christ, nous a-t-il été dit, tu avances dans la vie en enfant de lumière : ainsi, quand le Seigneur viendra, tu pourras aller à sa rencontre dans son Royaume avec tous les saints du ciel."

Amen

⊗ Ce cierge que nous a fait reprendre pour nous dire la procession de tout à l'heure.

Dimanche 2 février 2003
Présentation du SGR au Temple

Madeira

Le Christ à rencontrer et à accueillir

La Présentation de Jésus au Temple :

il n'est pas inutile, je crois, de rappeler brièvement
le pourquoi de ce rite prescrit par la loi de Moïse.

Cette démarche se rattachait à la délinance
d'Israël de l'Égypte :

Comme le raconte la Bible, - c'est en effet à la suite
de la mort de tous les premiers-nés des hommes et des ani-^{maux}
en Égypte,

que le Pharaon consentit enfin à laisser partir les hébreux
qui étaient esclaves en Égypte.

En souvenir et en action de grâce, la loi prescrivait
que "tout premier-né de sexe masculin ^{en Israël} devait être consacré ^{par le SGR}
- c.a.d : donné, offert - au Seigneur".

premier-né que les parents rachetaient en faisant
une offrande au temple : pour Marie et Joseph,
un couple de tourterelles, l'offrande des pauvres.

Inévitablement donc, en accomplissant ce rite de présentation
on ne pouvait pas ne pas se rappeler la délinance d'Israël
et, en conséquence, ne pas être en disposition profonde
d'action de grâce ... exprimée dans le geste d'offrande.

Comme ce dut être vrai de la part de Marie et de Joseph !

et quel sens quand l'enfant offert
 devrait lui-même être offrande pour le rachat de la multitude
 Pourtant, et cela est étonnant, l'évangéliste St Luc,
 en rapportant le fait, ne s'arrête pas du tout
 au rite lui-même de la Présentation ni à son sens;
 pas plus qu'il ne s'arrête sur le fait que Jésus,
 dans la circonstance, est reconnu "lumière pour éclairer les nations"
 alors que la liturgie le met en évidence - comme nous le faisons
 par la bénédiction et la procession de la lumière.
 Par contre, ce qui est souligné par l'évangéliste
 - c'est la RENCONTRE qui a lieu, dans la circonstance,
 entre l'Enfant et ce mystérieux personnage
 qui arrive là, comme par hasard, Syméon,
 le vieux Syméon.

Rencontre considérée ensuite comme tellement importante
 que le premier nom de la célébration d'aujourd'hui
 n'a pas été : la Présentation de Jésus au Temple,
 mais la fête de la RENCONTRE
 et cela, chez nous, en Occident, jusqu'au X^e-XI^e siècle,
 appellation que les chrétiens d'Orient ont conservée :
 la fête d'aujourd'hui, - c'est l'Hypapantè, comme ils l'appellent
 c. a. d. la fête de la RENCONTRE.

On se doute bien que cette rencontre ne se limite pas
 à être un touchant face à face entre un Enfant
 et un vieil homme.

C'est que, comme l'a compris et interprété la Tradition, Syméon, dans la circonstance, est plus que lui-même : il est à regarder comme représentant le peuple d'Israël, il personifie Israël.

Si bien que, dans la Présentation de Jésus au Temple, c'est de la RENCONTRE de Jésus, le Même, avec son peuple d'Israël qu'il s'agit ; et même, compte tenu de la place et du rôle d'Israël au sein de l'humanité,

c'est de la rencontre du $\chi\tau$, Fils de Dieu Sauveur avec les hommes et avec chacun d'eux qu'il s'agit, donc avec chacun de nous.

Oui, Jésus rencontré et accueilli, voilà, F et S, ce qui est proposé d'abord à notre attention^(*) dans l'événement que nous célébrons aujourd'hui.

Jésus, le $\chi\tau$, rencontré et accueilli : quel chrétien, conscient de son christianisme, pourrait dire que cela n'est pas actuel en s'imposant d'une façon permanente ? Bien sûr, dans notre cas, puisque nous sommes chrétiens, le $\chi\tau$ a été rencontré et accueilli, ^{déjà} à travers tout ce qui a fait que, justement, nous sommes chrétiens aujourd'hui.

Mais être chrétien, c'est consentir au $\chi\tau$ à chaque instant, c'est être avec lui en relation vivante alors, comment cela pourrait-il se faire sans que le $\chi\tau$ continue à être rencontré et accueilli ?

¶ l'Introït officiel de la messe : Suscipimus...

D'ailleurs, le χ^T lui-même, peut-on dire, le sollicite de notre part
"Voici que je me tiens à la porte et je frappe..."
nous dit-il selon le livre de l'Apocalypse.

Alors, F et S, le geste de Syméon prenant l'Enfant
dans ses bras
il nous faut le faire et le refaire grâce à tous les moyens
qui nous sont donnés de rencontrer et d'accueillir le χ^T
dans notre situation présente :

- la pratique des sacrements par lesquels le χ^T se rend
présent et agissant aujourd'hui ;
- l'écoute et la méditation de sa parole dans les Ecritures ;
- la rencontre en son nom avec d'autres chrétiens
(puisque "quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, nous sommes là"
je suis là au milieu d'eux" : d'où l'importance
d'être présent à l'assemblée du dimanche)

Et puis, moyen, aussi, de rencontrer et d'accueillir le χ^T ,
ne l'oublions pas, l'attention aimante et active
à l'égard de tous ceux qui sont dans le besoin
puisque Jésus se considère atteint lui-même en leur personne.

Qui il est bon suggestif et exemplaire le geste de Syméon
recevant l'Enfant dans ses bras

Mais c'est ^{aussi} ce que nous dit l'Evangile de sa personne
qui vaut pour nous quand il s'agit de rencontrer
et d'accueillir le Christ dans les meilleures dispositions.

Symeon nous est présenté comme un homme d'expérience:
 "il attendait la Consolation d'Israël" dit l'évangile.
 C'est dire qu'il y avait comme un espace d'accueil dans son être,
 un vide qui s'offrait à être comblé :
 comment rencontrer et accueillir le χ^t dans une existence
 trop encombrée, où il n'y a plus de place ^{ou peu de place} pour lui ?

Autre précision de l'évangile sur Symeon : "C'était un homme juste"
 "juste" ^{au sens biblique} c.à.d. accorde au mieux à Dieu, pratiquement,
 [à sa volonté] on pourrait dire (Mt, 5, 1) que c'était un homme répondant à la "beatitudo des coeurs purs"
 donc un homme droit (Cf. note i, p. 53 - TOB)

La droiture est ^{certainement} un préalable pour ^{voirement} rencontrer et accueillir le χ^t

Enfin, ^{dans le texte évangélique} par trois fois, Symeon nous est montré
 sous l'influence de l'Esprit Saint :

"C'est" poussé par l'Esprit qu'il vient au Temple"
 Une manière de signifier, sans doute, que Symeon
 était un homme attentif et réceptif aux signes de Dieu
 prêt à leur répondre.

Ce qui suggère pour nous une attitude de disponibilité
 d'ouverture à la grâce de Dieu
 pour être mieux à même de rencontrer
 et d'accueillir le Christ

A ce sujet, ne faut-on pas penser à un autre personnage
 dont le cas nous est aussi rapporté par S^t Luc :
 Zachée le publicain rencontrant et accueillant Jésus.

FetS, c'est en célébrant cette fête
de la Présentation de Jésus au Temple
que nous achevons vraiment les célébrations de la VENEUE du 1^{er}

Celui que nous avons ATTENDU pendant l'AVENT

Celui qui s'est fait VISIBLÉ à NOËL

Celui qui s'est fait CONNAÎTRE dans l'ÉPIPHANIE...

Voici, nous rappelle la fête d'aujourd'hui,

qu'il est à RENCONTRER et à ACCUEILLIR par chacun,

pour : qu'il est : Fils de Dieu et Sauveur,

comme l'illustre le geste exemplaire de Syméon.

Puissions-nous ^{donc} recevoir un peu mieux, un peu plus
non pas dans nos bras, mais dans notre vie

Celui qui est salut pour tous les peuples

et lumière pour éclairer les nations"

Amen



Deux autres aspects du mystère
mériteraient d'être développés :

- 1) l'attitude d'offrande des personnages principaux
- 2) le contexte d'Institution dans lequel se fait

le rencontre.

- Les paroles dits à Marie et le fait que les
parents s'étonnent de ce qu'on dit de l'Enfant prêtant
surtout à commentaires.

Dimanche 02 février 2014

Malécroix

Fête de la PRESENTATION de JESUS
(Journée mondiale de la VIE CONSACREE) AU TEMPLE

*

" Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Sgn"
avons-nous entendu dans l'évangile :

- c'est en obéissance à ce précepte de la Loi de Moïse,
- précepte établi en mémoire de la délivrance d'Israël

de son esclavage en Egypte -

que Marie et Joseph viennent PRESENTER

l'Enfant Jésus au Temple.

Comment s'est faite cette PRESENTATION :

quels gestes ? quelles paroles ? quels rites ? ...

L'Evangile ne nous en dit absolument rien.

Par contre, une circonstance tout à fait étrangère au rite
prend toute la place - ou presque - dans le récit de l'Evangile.

Cette circonstance, c'est la RENCONTRE qui se fait

entre l'Enfant porté par ses parents

et ce mystérieux personnage qui arrive là, comme par hasard

Symeon, le vieux Symeon.

Sous sommes donc conduits à reconnaître

qu'il doit y avoir qq chose de significatif

dans cette RENCONTRE entre Jésus et Symeon,

entre l'Enfant et le Vieillard

Tous y invitent d'ailleurs plusieurs textes de la liturgie de cette ^{fête},
fête que - soit dit en passant - les chrétiens d'Orient

appellent l'HYPAPANTÉ, ce qui veut dire la RENCONTRE
 appellation conservée chez nous, chrétiens d'Occident

Jusqu'au XI^e - XII^e siècle:

donc, la Présentation de Jésus au Temple
 c'est la fête d'une RENCONTRE.

Mais on se doute bien que cette rencontre ne se limite pas
 à n'être qu'un touchant face à face entre un Enfant
 et un vieil homme.

Autrement dit, en langage chrétien, il y a ^{là} un MYSTÈRE,
 ..a.d. un fait chargé d'un sens profond.

C'est que, comme l'a compris et interprété la Tradition,
 Syméon, dans la circonstance est plus que lui-même:
 il est à regarder comme représentant le peuple d'Israël,
 il personnifie Israël.

si bien que, dans la présentation de Jésus au Temple,
 c'est de la RENCONTRE de Jésus, le Messie,
 avec son peuple Israël qui il s'agit.

Plus que cela: étant donné la place et le rôle d'Israël
 dans l'histoire de l'humanité,

Syméon est à considérer comme l'homme, comme l'humanité
 qui rencontre et qui accueille

Celui que Dieu envoie pour sauver et qui l'accueille ENFIN
 Je dis ENFIN car en laissant entendre que Syméon
 est une personne âgée, donc plus ou moins dégradé
 par l'âge,

- c'est la longue attente de l'humanité
 et son besoin d'être restaurée, ^{d'être} renouvelée
 qui sont signifiés :

Or là ^{donc} ce que nous suggère l'image de ce vieillard
 recevant dans ses bras un nouveau-né //

Mais n'est-ce là qu'une image et une belle image du passé?
 Pas du tout! car il y a, dans cette image,
 une révélation, une illustration de ce qui est fondamental
 dans l'attitude du croyant chrétien
 par rapport à Jésus, à l'égard de la personne du X^e.
 Car être croyant c'est avoir rencontré le Christ
 et c'est l'avoir accueilli dans son existence.

Bien sûr, cela s'est fait pour nous à travers les circonstances
 et les attitudes qui ont fait et qui font
 que nous sommes chrétiens et que nous l'acceptons ^{selon} évidemment

Mais cela n'est pas seulement fait une fois pour toutes:
 le Christ est à RENCONTRER et à ACCUEILLIR de plus en plus
 par chacun, par chaque croyant tout au long de son existence.
 Nous pensons peut-être que cela est à faire
 par et à travers des gestes proprement religieux
 comme la pratique des sacrements, la prière, la démarche du ^{dimanche}
 l'écoute de la parole de Dieu :

c'est vrai et cela s'impose ^{normalement} à tout croyant.

Mais rencontrer le X^e, l'accueillir c'est une attitude
 de toute la vie et de toute une vie pour le croyant.

A ce sujet, il est significatif que l'évangile nous dise à propos du vieux Syméon qu'il était un homme "juste" "juste" ou sens biblique, c.à.d. s'efforçant de vivre dans sa situation, selon la volonté de Dieu, disposé à le rencontrer. C'est pourquoi, il n'est pas inutile de faire remarquer, en plus qu'il est disposé à rencontrer le χT et à l'accueillir tout humain qui, même sans pouvoir connaître le χT , s'efforce de vivre dans la droiture :

"Celui qui agit selon la vérité écrit St Jn dans son évangile vient à la lumière" (Jn, 3, 21)

Et puis ^{remarquons-le} s'agissant de rencontrer et d'accueillir le χT , n'oublions pas ^{ami} que c'est Jésus qui se présente et que l'on peut rencon- en toute personne qui se trouve dans le besoin (Mt, 25, 31-46) cela nous étant rappelés dans la parabole du Jugement dernier.

Rencontre avec le χ^T et accueil à lui faire illustres dans le geste de Symeon, cela nous concerne tous, en tant que croyants comme je viens de le dire.

Mais la particularité de cette fête de la Présentation de Jésus au Temple c'est que, à l'initiative du pape Jean-Paul II (en 1997) on a fait de cette fête la JOURNÉE MONDIALE de la VIE CONSACRÉE (A)

Impossible de ne pas le faire remarquer et de le souligner^{en} ici, dans une communauté dont les membres (Hrs les Soeurs) sont engagés précisément dans^{la} vie consacrée.

Qui est-ce qui a conduit J.P. II à fixer cette journée de la vie^{consacrée} à la date où l'on rappelle la Présentation de Jésus au Temple? Est-ce pour offrir l'Enfant Jésus au Seigneur que Marie et Joseph ont accompli leur démarche, précise J.P. II.

Qui, au cœur de l'événement, en effet, il y a le don, l'offrande qui est faite de l'Enfant et cela, en obéissance à la loi de Moïse,

Offrande que l'on devine combien généreuse et parfaite de la part de Marie et de Joseph,

offrande, remarquable^{le} rejoignant celle que Jésus, Fils de Dieu

1 Message pour la première Journée de la Vie consacrée (6 janvier 1997)
DC N° 215h du 16 février 1992 p. 150 150

fait de lui-même en entrant dans le monde
selon la lettre aux hébreux (10, 5-7) en disant
qu'en fait d'offrande, il vient accomplir
la volonté de son Père.

Effectivement, l'offrande qui a été faite de Jésus au temple
et offrande qu'il a faite de lui-même par la suite,
Jésus l'a vécue dans une existence humaine
dont la caractéristique a été d'être ^{existence} toute donnée à son Père.

Dans cette existence totalement donnée, beaucoup de chrétiens
ont voulu, depuis les origines du christianisme,
la vivre radicalement à la suite de Jésus.

D'où le triple engagement ^{à l'exemple de Jésus} vivre dans la charité,
ne pas posséder personnellement et renoncer à être totalement
maître de soi-même :

cela se traduisant dans les trois vœux de la vie religieuse :

le vœu de charité, le vœu de pauvreté et le vœu d'obéissance.

C'est cela qui constitue la vie religieuse

et non les fonctions de soignant, d'enseignant ou autres
que peuvent exercer religieux et religieuses.

Précisément la raison d'être de la fondation de la vie consacrée
c'est d'abord/rappeler qui elle existe et manifester ce qui elle est exactement,
un genre de vie, dans le peuple de Dieu,

constituant un modèle et un entraînement
pour l'ensemble des chrétiens, ^{qui tous sont à vivre} à la suite du Christ.

Quant à ceux et celles qui sont engagés dans la vie
consacrée,

le geste du vieillard Syméon accueillant l'Enfant Jésus dans ses bras, "dans ses bras repliés" dit le mot employé ou "dans le creux de ses bras" (et c'est suggestif) ^{cela avec une nuance de tendresse}
 ce geste, donc, leur dit bien ce que doit être et quelle qualité doit avoir leur relation avec le Christ pour vivre leur engagement: oui, faire, renouveler le geste de Syméon.

Voilà donc ce que nous dit, ce que peut nous suggérer l'événement de la Présentation de Jésus au Temple, un événement, remarquons-le en terminant, qui arrive comme une conclusion significative à la célébration.

! de la VENUE du Sgr :

- pendant l'AVENT, (le) Sgr ATTENDU
- à Noël, (le) Sgr APPARU
- dans l'Épiphanie, (le) Sgr RECONNU
- et aujourd'hui, (le) Sgr REÇU

A nous de lui ouvrir nos bras et notre cœur.

Amen.

Documents consultés :

- Message de JP II pour la 1^{ère} célébration de la Journée de la Vie consacrée (DC N° 215h du 16.02.1997)
- Exhortation apostolique sur la Vie consacrée 1996